

NOVEMBRE

Pleine Lune, le 2.
Dernier Quartier, le 10.
Nouvelle Lune, le 17.
Premier Quartier, le 24.

1) MILA TOUSSAINT.
2) J. Commodo, des fidèles trépassés.
3) V. Hubert, évêque et conf.
4) S. Charles Borromeo, évêque.
5) D. XXII Pentecôte.

6) S. Léonard, ermite.
7) M. S. Willibrod, év. et conf.
8) S. Dieudonné, pape et conf.
9) J. Idé, de la Basilique, conf. S. S.
10) S. André, év. et conf.
11) S. Martin, év. et conf.
12) D. XXIII Pentecôte.

13) S. Stanislas de Kostka, conf.
14) S. Joseph, év. et martyr.
15) S. Albert le Grand, conf. et doc.
16) S. Edmond, év. et conf.
17) S. Grégoire le Thaumaturge.
18) S. Déodat de Basile, SS Pierre et Paul.
19) D. XXIV Pentecôte.

20) S. Félix de Valois, conf.
21) M. Présentation de la B. V. Marie.
22) S. Cécile, vierge et martyre.
23) S. Clément, pape et martyr.
24) S. Jean de la Croix, conf. S. S.
25) S. Catherine, vierge et martyre.
26) D. XXV Pentecôte.

27) S. Maxime, évêque et conf.
28) S. Jacques de la Marche, conf.
29) S. Saturnin, martyr.
30) S. André, apôtre.

RADIO

RELATIONS FRATERNELLES PLUS INTIMES

Montréal.—Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a invité les Franco-Américains à reprendre la série des causeries inaugurées à l'automne de 1932 et interrompue pendant la période des vacances.

Les Franco-Américains ont accepté cette invitation avec empressement. Ils y voient un moyen efficace de rendre plus intimes les relations fraternelles qu'ils entretiennent avec leurs frères du Canada français.

Le troisième samedi de chaque mois, au poste C. K. A. G. de 7h. 30 à 8h., sera donc irradié, pendant la Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, un programme entièrement réservé aux Franco-Américains. Cette année, l'Ordre des Croisés a rendu possible la réalisation de cette entreprise.

Le samedi 18 novembre, c'est M. le Juge Ephège J. Daignault, président de l'Association Canado-Américaine de Woonsocket, R. I., qui traitera du "Rôle et des provinces de Québec dans la conservation de la langue française chez les Franco-Américains".

La chorale Tanguay, sous la direction de M. le major Roméo Tanguay, chantera: le beau Danube bien d'Strauss; Chanson hongroise de Brahms et O Canada de Calixa Lavallée.

Voici la liste des sujets qui seront traités et les noms des conférenciers:

Novembre: "Le rôle de la province de Québec dans la conservation de la langue française chez les Franco-Américains". M. Ephège J. Daignault, Woonsocket, R. I.

Décembre: "La famille comme moyen de conservation de l'algane maternelle". M. Lauré B. Lussier, Manville, R. I.

Janvier: "L'École paroissiale et la conservation de la langue maternelle". M. Fabbé Verrette, Manville, N. B.

Février: "Nos sociétés nationales et la conservation de la langue maternelle". M. Adolphe Robert, Manchester, N. H.

Mars: "La Presse et la conservation de la langue maternelle". M. Wilfrid Beaulieu, Worcester, Mass.

Avril: "L'importance du français dans les affaires commerciales et internationales, aux États-Unis". Dr Paul Dufault, Rutland, Mass.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.—Gothie.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.—La Bruyère.

bées... que personne ne remarquait... et qui pourraient là, sans aucun profit.

Bien plus, elles devenaient un danger pour tout le monde. Traitement caché dans l'herbe, les sœurs à hauts talons roulaient dessus. Et pas plus tard qu'aujourd'hui, Michelle aurait glissé, les quatre fers en l'air, sur des rainures de Canada.

—Alors, n'est-ce pas, ma Soeur, qu'on peut en prendre...? C'est un vrai péché de laisser perdre de si beaux cheveux! Par ce temps de vie chère, c'est même mépriser les dons de Dieu!

—Et si toutes vos compagnes raisonnent comme vous...? — Les jeunes de Louise flambe instantanément, et deviennent aussi rouges que les pommes, objet de litige.

Car la petite scrupuleuse est très bien, précisément, chaque matin et même chaque soir — l'abbé appelle l'abbé en allant faire ses prières, et s'en va se confesser, ses compagnes ne résistent plus à la tentation, et croquent à belles dents tout ce qu'elles peuvent croquer.

Dans la forme grave ou grave causée par un traumatisme cranien, fracture du crâne par exemple, le traitement chirurgical peut amener une amélioration notable, voire même la guérison. Dans un grand nombre de cas d'épilepsie, la cause demeure inconnue. L'hérédité joue un certain rôle dans l'étiologie de l'épilepsie. La maladie se présente sous une forme légère (petit mal) et sous une forme grave (grand mal).

Dans la forme légère ou la petite attaque, l'enfant s'arrête tout à coup, les yeux se regardent fixes, il perd connaissance mais ne tombe pas, et au bout de quelques secondes, il reprend l'usage de ses sens et reprend ses occupations qu'il avait laissées; quelquefois il peut tomber à terre et faire des mouvements convulsifs. Ces crises légères sont souvent le prélude d'attaques plus graves.

Dans la forme grave ou grande attaque, les deux principaux symptômes sont la perte de connaissance et les mouvements convulsifs. L'attaque est soudaine, bien que quelquefois le malade ressent certains maux qui annoncent la crise; c'est ce que l'on appelle "aura"; ces sensations sont suivies de la perte de connaissance, le malade tombe les mâchoires serrées et la langue se soulève profondément hors de la bouche.

Beaucoup de monde autour de son confessional.

Et, en plus, toute la sainte bande de la famille en prend de la peine.

Lucette passe la première. Elle sort, cramoisille, ayant reçu, comme pénitence de son péché de gourmandise aggravé de vol, la priation du dessert de son conf.

Malgré le serment de Marseille, Lucette n'a certainement qu'une conviction en cette circonstance: car, en passant, elle a vu devant les pommes qui lui sourient encore dans l'herbe, elle pense: "Après tout... si c'est du fromage, ce soir, je ne suis pas sûre de ne pas en avoir mangé un peu".

—C'est pareil.

Inquiette de la décision de Soeur Justine, Lucette en parle à ses compagnes, et s'en va se confesser, au confessionnal de la paroisse, un rude cure de maîtres, habitué aux cas de "chaphardage", pour lesquels il a des consultations simples et classiques.

Beaucoup de monde autour de son confessional.

Et, en plus, toute la sainte bande de la famille en prend de la peine.

Lucette passe la première. Elle sort, cramoisille, ayant reçu, comme pénitence de son péché de gourmandise aggravé de vol, la priation du dessert de son conf.

Malgré le serment de Marseille, Lucette n'a certainement qu'une conviction en cette circonstance: car, en passant, elle a vu devant les pommes qui lui sourient encore dans l'herbe, elle pense: "Après tout... si c'est du fromage, ce soir, je ne suis pas sûre de ne pas en avoir mangé un peu".

—C'est pareil.

Inquiette de la décision de Soeur Justine, Lucette en parle à ses compagnes, et s'en va se confesser, au confessionnal de la paroisse, un rude cure de maîtres, habitué aux cas de "chaphardage", pour lesquels il a des consultations simples et classiques.

Beaucoup de monde autour de son confessional.

Et, en plus, toute la sainte bande de la famille en prend de la peine.

L'ÉPILEPSIE CHEZ L'ENFANT

Le grand nombre de gens atteints d'épilepsie ont connu des attaques. Cette question est donc d'une importance extrême pour les parents puisqu'il ne faut pas perdre de temps et qu'il y a tout avantage à opposer dès les premières manifestations de l'épilepsie le traitement qui a été commencé immédiatement. Malheureusement cette maladie est incurable dans la plupart des cas; cependant, elle peut être quelquefois traitée avec succès et pour être de quelque efficacité, il faut avant tout être appliqué avant que le mal ne devienne chronique.

Certains cas d'épilepsie proviennent d'une affection du cerveau causée par un traumatisme cranien, fracture du crâne par exemple, le traitement chirurgical peut amener une amélioration notable, voire même la guérison. Dans un grand nombre de cas d'épilepsie, la cause demeure inconnue. L'hérédité joue un certain rôle dans l'étiologie de l'épilepsie. La maladie se présente sous une forme légère (petit mal) et sous une forme grave (grand mal).

Dans la forme légère ou la petite attaque, l'enfant s'arrête tout à coup, les yeux se regardent fixes, il perd connaissance mais ne tombe pas, et au bout de quelques secondes, il reprend l'usage de ses sens et reprend ses occupations qu'il avait laissées; quelquefois il peut tomber à terre et faire des mouvements convulsifs. Ces crises légères sont souvent le prélude d'attaques plus graves.

Dans la forme grave ou grande attaque, les deux principaux symptômes sont la perte de connaissance et les mouvements convulsifs. L'attaque est soudaine, bien que quelquefois le malade ressent certains maux qui annoncent la crise; c'est ce que l'on appelle "aura"; ces sensations sont suivies de la perte de connaissance, le malade tombe les mâchoires serrées et la langue se soulève profondément hors de la bouche.

Beaucoup de monde autour de son confessional.

Et, en plus, toute la sainte bande de la famille en prend de la peine.

Lucette passe la première. Elle sort, cramoisille, ayant reçu, comme pénitence de son péché de gourmandise aggravé de vol, la priation du dessert de son conf.

Malgré le serment de Marseille, Lucette n'a certainement qu'une conviction en cette circonstance: car, en passant, elle a vu devant les pommes qui lui sourient encore dans l'herbe, elle pense: "Après tout... si c'est du fromage, ce soir, je ne suis pas sûre de ne pas en avoir mangé un peu".

—C'est pareil.

Inquiette de la décision de Soeur Justine, Lucette en parle à ses compagnes, et s'en va se confesser, au confessionnal de la paroisse, un rude cure de maîtres, habitué aux cas de "chaphardage", pour lesquels il a des consultations simples et classiques.

Beaucoup de monde autour de son confessional.

Et, en plus, toute la sainte bande de la famille en prend de la peine.

Cartes d'Affaires

Avocat **F. Dodd Tweedie**
Edmundston, N.-B.

Avocat **J.-E. MICHAUD**
Edmundston, N.-B.

LIVRES

Les meilleurs livres à la Bibliothèque Paroissiale
Se pour 10 jours
Salon de l'Académie

Avocat **Albert J. DIONNE**
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Collecteurs

Credit Guarantee
Edmundston, N.-B.

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat **A.M. Chamberland**
Edmundston, N.-B.

Médecin **Dr HONORE CYR**
SAINT-BASILE, N.-B.

ARCHITECTES

BEAULE & MORISSETTE
Oscar Beaulieu, Albert Morissette
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: 8 heures à midi — 1 hre à 1 h30 le soir ou par rendez-vous.

SPECIALISTE

Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.
Hôpitaux de Paris et New York
YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES
Bureau au No. 33, rue Canada
ancien bureau de feu Max-D. Cormier.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

POMMES DE TERRE A LA CHAMBRAY

12 pommes de terre
3 c à table beurre ou graisse
Jug d'oignon
Sel, poivre, fines herbes

Mode de préparation: Couper les pommes de terre, les couper en rondelles, les laisser reposer dans une eau froide une 1-2 heures. Les éplucher et les éponger. Les déposer au fond d'une poêle ou d'un chaudron beurré, assaisonner chaque rang de sel, de poivre, de beurre ou de graisse, de fines herbes hachées et de jus d'oignon. Cuire au four à gaz, modérée jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres et bien dorées.

POUDING ROULE

2 œufs
12 tasse de sucre
1-4 tasse de beurre
1 tasse d'eau froide ou moitié eau et moitié lait
Sel, muscade
3 tasses de farine
4 c à thé de poudre à pâte

Mode de préparation: Battre les œufs, ajouter le sucre, le beurre défilé en crème, la muscade et le jus d'oignon. Cuire au four à gaz, modérée jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres et bien dorées.

COLLEGE SAINTE ANNE

CHURCH POINT, N. B.

Octobre

Par une heureuse coïncidence le mois d'octobre s'ouvre par la solennité du Saint Rosaire. Tous les jours ont été marqués par la messe ou le soir au salut, nous célébrons la Vierge Marie par la récitation du chapelet et les litanies.

Octobre met fin aux séries de ballés au camp Grande et Petit ont soutenu l'ardeur et l'enthousiasme du jeu depuis la rentrée et surtout ont bien soutenu l'honneur de leurs équipes. Les matchs de football ont été très intéressants et bien joués. Les équipes de football ont été très solides et bien combattives. Les meilleures choses ont leur temps. La ballé moite est actuellement à la mode. Les équipes s'organisent avec des capitaines entraînant: chez les Grands: Lionel Richard de Waltham N. B., Henri Bourgeois de Backville N. B., et Benoît d'Éon de Yarmouth, N. B. Chez les Petits: Emile Gaudet de Saunierville, N. B., Emile Lévesque de Moncton, N. B., Alphonse Amoureux et E. D'Éon de Pablico, E. B. Les journaux et la radio jouent un rôle de plus en plus important.

Le 20 octobre nous avons eu la fête du Sacré-Coeur, fête patronale des Pères Bénédictins. Elle a été célébrée avec toute la solennité possible. Messe de communion par le R. P. Supérieur, avec confonction appropriée, sous la direction du P. Etienne A. D. heures, messe solennelle célébrée

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit
par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1425-57, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 cents. Par la Poste: 30 cents.

Feuilleton No. 55

—C'est un honneur que vous avez dit partager avec bien d'autres, répondit Claude, avec un sourire sarcastique.

—Venez sur le même train que vous, reprit Séverin, sans s'arrêter à ce que Claude venait de lui dire. J'étais sur le traversin, de Lévis à Québec; et j'ai pris, en outre, le même train que vous, dans ce dernier train, en même temps que vous, j'arrivais à Montréal.

—Et bien? dit Claude, d'une voix tremblante quoique d'un ton impatient.

—En l'occasion de mon vol, de nouveau, durant mon séjour à Montréal, continua Séverin. Je vous ai vu... plus d'une fois... J'ai... j'ai assisté à... à... l'une de ces... assemblées... du club... Astronomique, ajouta-t-il, avec un sourire méprisant. Ah! vous péchiez, de l'Aigle?... Oui, j'étais là... j'étais présent... et je sais à... à... Mon Dieu! O mon Dieu! balbutia Claude, les lèvres blanches comme de la cire, M. Roques, je...

FAIBLE ET BIEN MALADE

après la naissance de son bébé

C'est devant moi, que Madame Micheline Micholin Laplante, de Trois-Rivières, P. Q., déclare ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle, ceci:

"Après la naissance de mon deuxième bébé, je suis restée si faible que je ne trouvais pas le moyen de me lever du lit. J'ai été pendant cinq ou six semaines lorsque j'essayais de marcher, j'étais épuisée et je n'avais plus de forces. Mes voisines venaient tout à tour faire mon ouvrage et prendre soin de mon bébé. J'étais bien découragée, je ne savais plus que faire. Mais un jour, j'ai vu dans une pharmacie des PILULES ROUGES. Je les ai essayées et dès les premières boîtes, mes forces reviennent et je me mets à marcher à la fois en augmentant tout les jours. Après un traitement de deux boîtes, j'étais complètement rétablie et j'accouchais même plus de cela et je n'ai plus eu de soucis. C'est pourquoi, je suis contente de recommander les PILULES ROUGES aux personnes qui se cherchent un bon tonique".

(Signé) — MATHILDA MICHELIN LAPLANTE.

Déclaré devant moi, aux Trois-Rivières, ce huitième jour du mois d'août 1933.

(Signé) — Robert Poirier, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès, depuis 60 ans, dans les cas de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues anormales
Nervosité

Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
essentielle ment féminins

Evitez les symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

RECEVREZ TOUJOURS LES PILULES ROUGES, partout où par la poste: 50 c la boîte de 25 c.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Fatiguées

de Chélique FRANCO Américaine Ltee, 170, rue St-Denis, Montréal.

renfermé.

Ce ne fut que vers la fin de la veille que Claude dit à sa femme: —Je vais être obligé de partir pour Montréal.

—Vraiment, Claude? Alors, je vais t'accompagner, cette fois. Tu le sais la maladie de Claudette a retardé mon voyage, et j'ai beaucoup d'inquiétude à l'égard de ta femme.

—Mais, Magdalène... commença Claude.

—Je serai prête à temps, ne crains rien, répondit-elle en souriant.

—Ma chérie, dit-il, c'est moi qui suis obligé d'assister aux assemblées et conférences du Club Astronomique et tu seras seule à l'hôtel. De plus, tu ne pourrais courir, seule, les magasins, n'est-ce pas? Attends plutôt, Magdalène, dans la première semaine de décembre, ainsi qu'il avait été convenu entre nous, nous irons à Montréal tous deux et y passerons tout le temps que tu voudras.

—Pourquoi faire deux voyages quand un suffit, mon Claude? demanda-t-elle. Quant à rester seule à l'hôtel ou à courir seule les magasins, cela n'est pas grave; mais, malheureusement pour moi, M. de l'Aigle doit avoir, de bien grandes raisons pour préférer voyager seul.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—C'est assez mystérieux, et comme bien je me doute de ce que je ne comprends pas.

—M. de l'Aigle, dit Claude, n'est pas un homme qui recherche simplement le confort et le bien-être; il est un homme qui recherche le bien-être et le bien-être.

—